

**128. ELIE DOIT VENIR ET EST VENU
(Mt. 17:9-13 ; Mc. 9:9-13 ; Lc. 9:36b)**

MATTHIEU 17	MARC 9	LUC 9	JEAN
9. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.	9. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. 10. Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts.	36b. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.	

• **Mt. 17:9** “*Comme ils descendaient de la montagne, ...*” :

Jésus descend des pentes de l'Hermon avec trois apôtres : **Pierre**, et les deux frères **Jacques et Jean** (Mt. 17:1), qui ont assisté à sa transfiguration, et qui en sont encore bouleversés. Une foule de questions se bousculent en eux.

Aucun homme ne peut oublier une telle scène. C'était un privilège immense d'avoir été **choisi comme témoin**.

De même que **Moïse** avait vu sur une **montagne** un **humble Buisson illuminé** par la Shékinah, ces **trois apôtres** ont vu sur la **montagne** le **Buisson de chair de peu d'apparence** en qui demeurait la **plénitude de la Shékinah**.

Ce qu'ils ont vu leur sera utile pour affronter l'ennemi durant leur **ministère** qui bouleversera la face du monde.

• **Mt. 17:9** “*... Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision* (litt. “de ce qui a été vu”), *jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.*” :

a) Cette révélation de la gloire de Jésus ne devait pas être rendue publique trop tôt, même parmi les autres disciples. Les **raisons** suivantes peuvent être avancées :

- Pour le moment, la divulgation de cette scène n'était **pas indispensable** pour la formation des apôtres.
- La divulgation de cette scène pouvait même provoquer des **incompréhensions** et des **malentendus charnels** et des troubles, et était donc prématurée. Peu étaient prêts à **digérer une telle nourriture**.
- Avant la confirmation de la résurrection, beaucoup de chefs religieux auraient **mis en doute** le témoignage de la transfiguration donné par 3 hommes du peuple, avec des conséquences graves.
- Par contre, la divulgation ultérieure de cette scène, par ces trois témoins, **confirmera que tout était sous le contrôle de Dieu**, que Jésus était maître du jeu, et donc que **toutes ses promesses s'accompliraient**.

Eccl. 3:7 “(il y a) ... un temps pour se taire, et un temps pour parler.”

b) Les apôtres savent déjà que Jésus s'applique le titre de “**Fils de l'homme**”, un titre messianique inspiré des prophéties de Daniel (**Dan. 7:9-14**). Sur le “**Fils de l'homme**”, voir étude n° 126.

Mais ce qu'ils commencent à entendre depuis peu de la bouche de Jésus, c'est que ce Fils de l'homme, Jésus, va **mourir** et va **ressusciter** (Mt. 16:21-23, voir l'étude n° 124). Ils se demandent ce que cela signifie.

• **Mc. 9:10 ; Lc. 9:36b** “*Ils retinrent cette parole ... gardèrent le silence, ... ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.*” :

Leur silence prouve que Jésus avait eu raison de les choisir pour les amener avec lui sur la montagne.

Ils se turent “**en ce temps-là**”, mais, après la résurrection de Jésus, ils ont compris ce que signifiaient les paroles entendues et la scène contemplée à cette occasion.

Ils ont alors pu en parler avec intelligence.

Après la seconde multiplication des pains, alors qu'il était devenu inutile de dissimuler les **guérisons** accomplies par Jésus, ce dernier avait demandé aux apôtres de garder le secret sur **l'ultime vérité** :

Mt. 16:20 “Alors il recommanda aux disciples de **ne dire à personne qu'il était le Christ.**” (id. Mc. 9:30).

• **Mc. 9:10** “**Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts.**” :

a) Les prophéties de Jésus sur la **mort violente** et la **résurrection** du “**Fils de l'homme**” ne feront jamais leur chemin dans les âmes des **apôtres** avant la résurrection de Jésus.

Sur le coup, les apôtres ont sans doute pensé que “**ressusciter des morts**” était une **expression imagée**, comme Jésus en utilisait souvent, et ils se demandaient comment **l'interpréter**.

- C'était d'autant plus facile de se tromper, que le verbe “**ressusciter**” (gr. “*anastello*”, se lever) est, en grec, d'usage profane courant, et désigne “**un relèvement, une remontée**” (du soleil, d'une rivière, etc.). La précision ajoutée : “**des morts**” (gr. “*ek nekron*”,= “*hors de mort*”), se prêtait elle aussi à diverses interprétations.

- Jésus les a laissé discuter entre eux.

b) Même après la résurrection de **Lazare**, quand Jésus annoncera qu'il allait être frappé, mis à mort et qu'il ressusciterait le troisième jour, ils ne comprendront pas :

Lc. 18:34 “**Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.**”

Cette incompréhension illustre combien l'esprit humain est naturellement **lent à comprendre** les choses spirituelles. Il semble que **Dieu se cache**. C'est là une sagesse de Dieu pour protéger l'Epouse autant que possible.

Es. 45:15 “**Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, Sauveur !**”

Aurions-nous compris mieux que les apôtres ? Non seulement l'homme naturel **ne comprend pas**, mais il **croit avoir compris**, ce qui peut compliquer l'œuvre de l'Esprit.

MATTHIEU 17	MARC 9	LUC 9	JEAN
<p>10. Les disciples lui firent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ?</p> <p>11. Il répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses.</p>	<p>11. Les disciples lui firent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ?</p> <p>12. Il leur répondit :</p> <p>Elie viendra premièrement, et rétablira toutes choses. Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ?</p>		
<p>12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu.</p> <p>De même le Fils de l'homme souffrira de leur part.</p> <p>13. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.</p>	<p>13. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon ce qui est écrit de lui.</p>		

Les “**disciples**” qui interrogent Jésus sont les **trois apôtres** Pierre, Jacques et Jean. Ils ne rejoindront les autres disciples et la foule qu'au bas de la montagne (cf. **Mt. 17:14 ; Mc. 9:14 ; Lc. 9:37**).

• **Mt. 17:10** “**Les disciples lui firent cette question : pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ?**” :

a) La question des disciples est motivée par la **présence d'Elie**, quelques heures auparavant, sur la montagne de la transfiguration.

Cette présence leur a naturellement rappelé une prophétie de **Malachie** connue des “**scribes**” et de tout Israël :

Mal. 4:1-2, 4-5 “(1) Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le Jour qui vient les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez son Nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable - ... - (4) Voici, **je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le Jour de l’Eternel arrive, le Jour grand et redoutable.** (5) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et **le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit.**”

b) Selon ce texte, Elie devait “**venir premièrement**” transformer les cœurs d’Israël avant que ne tombe un terrible jugement sur le pays.

Comment mettre cette ancienne prophétie en harmonie avec le fait qu’ils avaient **effectivement vu Elie**, mais qu’il avait presque aussitôt disparu, laissant la prééminence à Jésus ... et **sans avoir parlé aux cœurs** du peuple ?

Pourquoi ne se montrait-il pas devant tout le peuple, environné de Lumière céleste, pour désigner Jésus comme étant le Messie ?

En outre, selon Jésus, il fallait **garder secrète** cette **visite éclair** !

• **Mt. 17:11 ; Mc. 9:12a** “**Il leur répondit : Il est vrai qu’Elie doit venir, et rétablir toutes choses ... Elie viendra premièrement, et rétablira toutes choses.**” :

(Sur cette question du ministère d’Elie, voir aussi l’étude n° 75).

a) Les versions françaises donnent des traductions différentes de ces deux versets. Les unes conjuguent les verbes “**venir**” et “**rétablir**” au présent, d’autres conjuguent l’un des verbes (soit le premier, soit le second) au présent et l’autre au futur.

Le texte grec dans les deux Evangiles donne le verbe “**venir**” au présent, et le verbe “**rétablir**” (gr. "apokathistemi") **au futur** (gr. "apokatastesei").

b) Ces versets ont reçu diverses **interprétations** de la part de serviteurs de Dieu affirmant tous parler au nom de l’Esprit de Dieu. Ces divers points de vue peuvent être classés en **quatre types** principaux :

• **Premier type d’interprétation :**

Le texte décrirait ce que devait être le ministère de Jean-Baptiste lors de la première venue de Jésus. Le ministère d’Elie a été rejeté par la majorité d’Israël, comme l’a été celui du Messie. En conséquence, la prophétie de Malachie n’a pu s’accomplir que pour une minorité. **Il n’y a pas lieu d’attendre un autre accomplissement**, et donc pas lieu d’attendre la venue d’un autre Elie.

• **Second type d’interprétation :**

Le même constat est dressé du double rejet du précurseur et du Messie par la majorité d’Israël. Mais il est considéré qu’une nouvelle chance sera donnée à **Israël** dans le futur au travers des **deux témoins** d’Ap. 11:3, dont l’un serait précisément Elie (ou son onction). Selon ce schéma, **Elie reviendra pour Israël seul**.

• **Troisième type d’interprétation :**

Le même constat d’échec de la majorité d’Israël est dressé. Mais il est considéré que le destin d’Israël **préfigurant** le destin de l’Eglise des Nations, cette dernière, devenue à son tour apostate, va de même bénéficier, **au temps de la fin**, du ministère de l’Esprit d’Elie. Elie (son onction) revient pour **préparer un peuple de chrétiens à la seconde venue du Christ**.

Cette interprétation conduit à rechercher si cet Elie n’est pas déjà apparu ou n’est pas déjà en scène. Plusieurs se sont déjà prévalus de ce rôle. Les plus marquants ont été l’Ecosais John Alexander Dowie (1847-1907) et surtout l’Américain William Marrion Branham (1909-1965).

Un fait capital ne permet pas de classer dans une même catégorie ces deux hommes. Dowie s’est **autoproclamé** Elie dans les **dernières années** de son ministère. Branham a été désigné comme précurseur de la seconde venue de Jésus-Christ **dès le début** de son ministère et par une voix et une manifestation **suraturelles et publiques** (en 1933).

• **Quatrième type d’interprétation :**

Il est considéré qu’en matière de prédiction des événements annoncés par la Bible, les croyants se sont toujours trompés. L’homme doit examiner les prophéties, mais **ne pas s’enfermer** dans une interprétation qui l’empêcherait, pour des raisons dogmatiques, de voir son accomplissement. C’est en définitive **Dieu qui interprète ses prophéties** en les accomplissant, et en produisant **des faits** qui confirment, selon les Ecritures, qu’il s’agit bien de l’accomplissement d’une prophétie.

Faute d'avoir appliqué cette règle, une grande partie d'Israël n'a reconnu ni Elie, ni le Messie. Il appartient à l'Eglise de ne pas commettre la même erreur et d'être vigilante.

L'histoire biblique montre que les croyants célèbrent les événements du **passé**, se réjouissent des événements **futurs**, mais ne voient pas la gloire de l'action divine, et même s'y opposent, quand elle se déroule **en leur heure**.

c) L'interprétation doit répondre au préalable à **deux questions** spécifiques : 1) quelles sont les **particularités du ministère d'Elie** qui justifient sa **mise en relief** dans les prophéties messianiques, et qui se retrouvent en Jean-Baptiste ? - 2) que signifie l'expression **“rétablir toutes choses”** ?

* Les **particularités du ministère d'Elie** :

- Dans la première partie de son ministère, Elie était toujours **seul**. Jean-Baptiste était seul.
- Ce n'est pas Elie lui-même, mais **l'Esprit** qui animait Elie, qui a été annoncé par Malachie. Un tel Esprit n'est **pas nécessairement juif**, mais divin et réservé à la postérité d'Abraham. Il peut donc venir sur un Juif (Jean-Baptiste) ou sur un chrétien issu des Nations.
- Ce ministère est une **manifestation spéciale de l'Esprit de Dieu**, pour une **période spéciale**, ce qui rend ce **prophète spécial**. L'Esprit des ministères d'Esaié, de Jérémie, de Zacharie, etc., ne convenait pas.
Moïse ne pouvait pas convenir, car son œuvre ne s'inscrivait pas dans le cycle davidique.
- Cet Esprit se manifeste parmi le **peuple de l'Alliance**, la fiancée de l'Epoux, au moment où une **pollution babylonienne** va justifier un jugement collectif imminent. Il se manifeste donc en **fin de cycle**.
- Ce ministère est un **cri** qui prépare un peuple à la **venue d'un ministère de la “double portion”**, laquelle caractérise l'héritage du **droit d'aînesse**. C'est donc l'annonce d'un tournant capital de l'histoire de ce peuple. Il vient au **début** d'un **nouveau cycle**. Elie précède Elisée qui reçoit une portion double d'Esprit. Jean-Baptiste précède le Premier-Né, l'Héritier.
- Il vient appeler la **fiancée de la dernière génération** à honorer la promesse qui liait la **fiancée de la première génération** (il ramène le cœur des fils à celui des pères). Elie ramenait les cœurs à Moïse et à Josué.
- Il vient appeler sa génération à écouter ce que commencent à dire les **prémices** de la génération à venir (il ramène le cœur des pères à celui des fils). Elie a préparé les nouvelles écoles de prophètes à honorer Elisée.
- Il appelle à la **repentance** qui est une mort d'un ancien mode de vie, en vue d'une résurrection. Et la **traversée des eaux** caractérise l'enseignement et la vie d'Elie. Elie a traversé le Jourdain au début et à la fin de son ministère. Jean-Baptiste a baptisé près du même Jourdain. C'était le fleuve où **Josué** avait **enseveli** les douze pierres représentant l'Israël du désert, avant leur **résurrection** sur la rive de la Terre promise.

* La signification de l'expression : **“rétablir toutes choses”** :

- Pour les Juifs, pour les disciples eux-mêmes, **“rétablir toutes choses”** signifiait restaurer l'indépendance et la gloire nationale qu'Israël avait connues sous Salomon.
- Ils ne pouvaient pas encore comprendre que cette **prospérité politique** n'était que **l'ombre** de ce que Dieu avait prévu pour ses élus, et que le Serpent avait voulu accaparer définitivement en Eden : l'enjeu était en fait le **Royaume de l'Esprit** et de la connaissance de l'Eternel au bénéfice de toute l'humanité.
- La Terre promise, la Jérusalem terrestre, le temple de peaux, le temple de pierres, les rituels, le trône, les armées d'Israël, etc., ne sont que des **ombres**, et **les ombres sont progressivement englouties dans la Réalité**.
- L'expression **“rétablir toutes choses”** est en fait un condensé des paroles de **Malachie** prononcées à propos d'Elie : **“Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères”**.
Le verbe **“rétablir”** dans ce texte de l'Evangile est la transposition du verbe **“ramener”** du prophète Malachie (d'ailleurs, la version grecque des Septantes a traduit le verbe **“ramener”** par **“restaurer”** dans Mal. 4:5).
- A strictement parler, Jean-Baptiste n'est **pas venu restaurer le judaïsme**, car le judaïsme n'est pas **“toutes choses”**. Il est venu **restaurer l'Alliance**, c'est-à-dire le **lien organique** unissant l'Eternel à un peuple choisi et purifié. Cette **“restauration”** se fait par **crises**, tout au long des **âges**. Elle se déploie dans le cadre des termes de l'Alliance appelée **aux heures choisies**. C'est ce qu'**Elie** a fait en défiant les prêtres de Baal devant le **peuple**.
L'Alliance du vêtement de peau animale en Eden avec Adam, l'Alliance de l'arc-en-ciel sur l'Ararat avec Noé, l'Alliance du bélier pourvu avec Abraham, l'Alliance de l'agneau pascal pour les Hébreux, l'Alliance de Golgotha et de la Chambre haute pour les chrétiens, sont toutes l'expression du même plan Rédempteur, du même Esprit qui est celui de **Christ**.
Le **“rétablissement de toutes choses”** implique toujours une **repentance**. La **repentance de fin de cycle** est spéciale car, la connaissance ayant augmenté, la **responsabilité**, et donc la **gravité** des offenses, est accrue. De plus, cette repentance permet aux élus l'accès à une étape plus glorieuse du Plan de Dieu.

d) Ces observations permettent de mieux apprécier la **pertinence** des diverses interprétations de la déclaration de Jésus : **“Elie rétablira toutes choses”**.

- La **première interprétation** (la prophétie de Malachie est déjà totalement accomplie : Elie et le Roi devaient venir pour Israël, ils sont venus, ils ont été rejetés par la majorité, mais accueillis par un petit troupeau) présente les inconvénients suivants :

Elle néglige un peu vite que le verbe “**rétablir**” est conjugué **au futur** par Jésus. Les versions bibliques qui conjuguent à tort le verbe au présent sont peut-être le résultat d'un dogme préétabli.

Elle ne considère pas que plusieurs traits du ministère de l'Esprit d'Elie, peuvent avoir un caractère intemporel et ne s'appliquent peut-être pas à la seule Alliance mosaïque, mais à toute Alliance.

Ces objections ne suffisent cependant pas à elles seules pour rejeter tout ce système d'interprétation.

- La **seconde interprétation** (Elie doit revenir **pour les Juifs**, et sera l'un des deux témoins d'Ap. 11) présente des inconvénients plus graves :

Elle ignore qu'Elie (de même qu'Elisée et que Jean-Baptiste) agit **seul**.

Elle ignore que le texte de l'Apocalypse est essentiellement allégorique, dans les mots et dans les chiffres, et que les “**deux témoins**” représentent une **puissance de témoignage douloureux** à l'œuvre durant tous les âges de l'Eglise (en Ap. 11:3, la souffrance de l'Eglise est mesurée en jours, soit 1260 jours, ou 7 périodes de 180 jours de ce témoignage : un septénaire désigne un **cycle entier**).

Comme la première interprétation, celle-ci ne considère pas le caractère intemporel de l'Onction d'Elie, qui agit dans le cadre d'une Alliance qui ne se limite pas aux Juifs.

- La **troisième interprétation** (l'Esprit d'Elie doit venir pour **l'église des Nations avant** la seconde venue du Messie, **comme** il est intervenu avant la première venue du Messie) respecte plusieurs critères :

Elle souligne le caractère permanent et **universel** de l'action de l'Esprit d'Elie.

Elle respecte le principe selon lequel tout ce qui est arrivé à l'Assemblée **juive** à la fin de son cycle **se reproduit** de manière similaire (mais non identique) à la fin du cycle de l'Assemblée tirée des **Nations**.

Mais cette interprétation oblige l'église à rester en alerte et à savoir reconnaître sans erreur cet Esprit d'Elie lors de sa manifestation dans un homme.

- Le **quatrième système d'interprétation** (c'est Dieu lui-même qui interprète ses prophéties en les confirmant par des faits qui sont sa **signature**) doit dès lors être sollicité pour **étayer le diagnostic**.

Seul le ministère de **W.M. Branham** précité est ponctué par de tels **faits**. Ils sont énumérés ci-après (§ e).

e) Quelques **faits** relatifs au ministère de l'Américain **W.M. Branham** :

Cette note ne prétend pas être exhaustive, et omet, selon un choix nécessairement discutable, de nombreux aspects caractéristiques de ce ministère très controversé.

Plusieurs des faits surnaturels cités ci-après ont été **observés chez d'autres**, mais jamais **simultanément**, ni avec une telle **fréquence** ou une telle **intensité**, ni accompagnés d'un **message perturbant** pour toute l'église.

- Très tôt dans sa vie, une **Voix** audible lui a demandé de **consacrer son corps** pour en faire un vase pur.

- Son ministère particulier débute vraiment alors qu'il n'est encore qu'un jeune homme inconnu. Lors d'une **séance publique** de baptême dans la **rivière Ohio**, il voit le ciel s'ouvrir et une **Voix** proclame ce que sera son rôle : “**De même que Jean-Baptiste a été envoyé comme précurseur de la première venue du Christ, tu as reçu un message qui préparera à la seconde venue du Christ**” (juin 1933).

Il est donc faux de dire que cet homme avait “*bien commencé*”, mais qu'il s'est égaré par la suite sur la nature de son propre ministère.

A supposer qu'il se soit “*égaré par la suite*”, cela n'enlèverait rien à la valeur de l'Onction de départ et au **message** adressé à l'Eglise (à moins de supposer que Dieu se trompe dans ses choix). La fin de la vie de Salomon n'autorise pas à rejeter ses paroles inspirées.

- Presque sans instruction académique, il prononce dans un langage qui défie parfois la grammaire et la syntaxe, des prédications qui captivent par leur fraîcheur (plusieurs de ses ennemis s'en inspirent encore).

- En 1946, un **ange** (celui dont il avait déjà entendu la voix) lui apparaît et lui donne des **instructions** pour l'exercice de son ministère appuyé par un don de discernement régulier et étonnant.

- Il n'est inféodé à **aucune dénomination**, mais son action rencontre un accueil très favorable dans les milieux pentecôtisants, et plusieurs ministères en seront influencés. L'impact est international. Le contenu doctrinal de ses prédications et ses attaques contre le cléricisme intellectuel et dominateur l'isolent rapidement.

- Il proclame que la **majorité des chrétiens** ne sont pas baptisés du Saint-Esprit contrairement à ce qu'ils croient. Il avertit que les **dénominations** protestantes et évangéliques vont **s'unir**, mais sans s'inféoder à l'église de Rome, et qu'elles vont prêcher un **Evangile consensuel** dévitalisé. Il exhorte les croyants, non pas à abandonner leur église, mais à **mourir d'urgence** à eux-mêmes, à **recevoir l'Esprit** avec confirmation divine, et à trouver leur nourriture dans les **Ecritures** éclairées par cet Esprit.

- Une **Lumière** orangée accompagne son ministère, et a parfois été photographiée. W.M. Branham la présente toujours comme étant de même nature que celle qui accompagnait les Hébreux, ou qui a arrêté Paul sur la route de Damas.
 - Un don de **discernement** et de **connaissance** exceptionnel se manifeste, le plus souvent sous forme de **visions**. De nombreuses guérisons spectaculaires accompagnent ses réunions.
 - En 1959, quelques miracles hors normes se produisent, annonciateurs, par le caractère de la **foi** mise en œuvre (une fusion directe avec la pensée de Dieu), d'une **phase future glorieuse** dans l'histoire de la Rédemption.
 - En 1963, sur la Sunset Mountain (Arizona), il est comme plongé dans une **constellation de sept anges**, et est conduit à prêcher sur **l'ouverture des Sept Sceaux** de l'Apocalypse.
 - Les guérisons et les signes surnaturels continuent de se manifester, mais un **accident d'automobile** met fin à ses jours (décembre 1965), alors qu'il se rendait d'un lieu de prédication à un autre : il est glorieux de mourir ainsi sur le champ de bataille, en plein travail.
 - Plusieurs voient dans cette mort un signe de **jugement**, et une **opposition** virulente se précise alors, et se poursuit encore aujourd'hui (grâce en particulier à l'Internet). **Deux groupes** d'accusateurs, se disant tous chrétiens, sont à distinguer. Les uns le considèrent comme un **serviteur exceptionnel** de Dieu qui se serait **égaré** par orgueil. D'autres le considèrent comme un **spirite** dangereux dès le début.
- Ses partisans sont, quant à eux, dispersés entre diverses chapelles où parfois l'étude des prédications de W.M. Branham prend plus de place que l'étude des Ecritures.

L'histoire biblique **avertit** que si l'Esprit d'Elie doit venir à nouveau dans un homme, celui-ci sera nécessairement **connu**, mais **incompris** (même de ses adeptes) et **combattu** par la **majorité** des guides religieux. S'il est déjà venu, les conséquences sont évidemment incalculables.

f) Si les disciples n'avaient pas posé la question, Jésus ne leur aurait pas donné la réponse.
L'Esprit n'instruit pas une église qui ne l'interroge pas parce qu'elle croit savoir.

• **Mc. 9:12b** *“Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ?”* :

a) Jésus a répondu à la question des disciples : oui, **les scribes ont raison** de dire qu'Elie vient premièrement.

Jésus prolonge alors sa réponse par une **autre question**, sans lien évident avec celle qui lui a été posée.

Le lien est cependant contenu dans la question avec les deux mots saillants : *“souffrir”* et *“être méprisé”*.

C'est dans l'autre Evangile (Mt. 17:12 examiné ci-après), que Jésus explicite sa pensée : Elie vient et il est rejeté, il en sera donc **de même** du Messie. C'est une **conséquence** inévitable (*“c'est pourquoi”*).

b) Cette **union du messager et de son Maître** dans une même souffrance révèle une **unité d'esprit** qui les rend co-participants de l'œuvre de la Croix et de la résurrection. A son dernier jour, Elie a franchi le Jourdain (la frontière de la vie) en compagnie d'Elisée, avant d'être aspiré dans la gloire.

Il y a une **union organique** sainte entre tous les **dispensateurs du Verbe** et le **Verbe lui-même**.

Si l'épreuve unit **Jean-Baptiste** et **Jésus**, elle unira pareillement Jésus et les **apôtres**. Une **solidarité** vivante anime au travers des siècles l'ensemble des cellules du Corps de Christ.

C'est pourquoi **Paul** affirmera compléter lui aussi ce qui manque aux souffrances de Christ (les souffrances de Paul n'ont pas de valeur rédemptrice, mais participent à l'édification de sa stature éternelle):

Col. 1:24 *“Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église.”*

c) A proprement parler, il n'y a pas de verset de l'AT annonçant **les souffrances du “Fils de l'homme”**, et tous les Juifs ne faisaient pas le lien entre le Messie et le Serviteur souffrant d'Ésaïe 53.

Mais les disciples ont **entendu sur la montagne de la Transfiguration** la conversation qui a eu lieu entre Jésus, Moïse et Elie, et qui annonçait l'imminence de la **Croix** et de la **Résurrection**.

Ainsi, ils ont déjà été mis en contact - même si c'est avec une compréhension limitée - avec l'harmonie des passages de l'AT annonçant les **souffrances du Serviteur** (Ps. 22 ; Es. 52:14 et 53:4-10 par exemple), et la **gloire messianique** du *“Fils de l'homme”*.

• Il ne faut pas oublier que cet entretien entre Jésus et les trois apôtres est **consécutif à ce qu'ils viennent de contempler**, et dont leur pensée est encore imprégnée.

- **Elie** a sans cesse été **persécuté** par **Jézabel** (une préfiguration d'Hérodiade) et **incompris** de l'assemblée apostate de son temps, et son **enlèvement en gloire** l'unissait à **Elisée** (une préfiguration de Christ), qui reçoit la **double portion** réservée au fils premier-né. C'est pourquoi Elie était présent près de Jésus et lui parlait de **souffrances**.

- Selon Ap. 2:20, l'**esprit de Jézabel** va prêcher dans l'église apostate des Nations. Il doit donc y avoir un **Esprit d'Elie** pour dénoncer cet état.

- Jean-Baptiste, animé de l'Esprit d'Elie, a lui aussi été persécuté par l'**épouse** d'Hérode.

- C'est cet enseignement fondamental relatif aux **souffrances** de Christ précédant sa **gloire**, qui est refusé encore aujourd'hui par la majorité de l'assemblée d'Israël, et que Jésus a eu du mal à inculquer à ses apôtres, et qu'il exposera longuement après sa résurrection aux **disciples d'Emmaüs** ébahis.

- **Mt. 17:12b** **“De même le Fils de l'homme souffrira de leur part.”** :

Rejeter un messager de Dieu, c'est se condamner à **devenir aveugle**. Rejeter le messager, conduit à **rejeter celui qui l'a envoyé**.

Les **vignerons** qui ont repoussé les **serviteurs** du propriétaire de la vigne se condamnent à **tuer le fils** de la maison (Mt. 21:33-41).

Une fois de plus, Jésus annonce la tragédie qui se prépare. La fréquence de ces avertissements s'accroît au fur et à mesure que l'heure approche, comme les éclairs avant un orage.

- **Mt. 17:12a, Mc. 9:13** **“Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu ... selon ce qui est écrit de lui.”** :

- a) Quand Jésus prononce ces paroles, Jean-Baptiste a été décapité plusieurs semaines auparavant (Mt. 14:6-12).

Les scribes **savaient** qu'Elie devait venir. Or, non seulement **“ils ne l'ont pas reconnu”**, ce qui était de l'**aveuglement**, mais **ils l'ont combattu**, ce qui est un acte de **révolte** ouverte contre Dieu. L'œuvre de Dieu consiste en effet à croire ses envoyés confirmés (Jn. 6:29).

Leur savoir les rendait d'autant plus coupables.

Lc. 7:30 **“Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.”**

Cet aveuglement vient de l'**interprétation que l'homme naturel donne des prophéties**. Les prophéties de Dieu sont conçues pour **aider** les cœurs droits, mais aussi pour **confondre** les orgueilleux.

Dans ses prophéties, Dieu **dit tout** et **cache tout**, jusqu'à l'heure de l'accomplissement, sans que cela fasse entrave au travail d'enfantement des âmes.

- b) Jésus déclare que le ministère tourmenté et douloureux de Jean-Baptiste était selon les Ecritures, **“selon ce qui est écrit de lui.”** Or, si l'AT annonçait la venue de l'Esprit d'Elie, il ne disait apparemment rien de ce que seraient ses souffrances.

Jésus donne une leçon de lecture d'interprétation des Ecritures (leçon dont doivent s'inspirer les chrétiens dans leur lecture de toutes les Ecritures). En fait, l'AT donnait plusieurs détails sur les combats que Jean-Baptiste avait dû soutenir :

Les combats d'Elie contre la déchéance spirituelle nationale d'Israël, contre le roi Achab entouré de ses faux prophètes et de Jézabel, son épouse païenne et ennemie de Dieu, étaient autant d'indices confirmant l'identité spirituelle de Jean-Baptiste s'opposant à Hérode et à son épouse, et confirmant aussi la gravité de la décadence de toute la nation et de ses guides.

Les ennemis de Jean-Baptiste se sont peut-être rassurés en soulignant que Jean-Baptiste était loin de faire autant de miracles qu'Elie ! Mais quand Jésus a fait des miracles, il a été accusé de pratiques démoniaques !

- **Mt. 17:13** **“Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.”** :

Les trois disciples avaient sans doute été informés des circonstances qui avaient marqué la **naissance** de Jean-Baptiste, mais ils avaient oublié !

- a) Un **ange** avait parlé à Zacharie, le père de Jean-Baptiste, et il avait déjà dit l'essentiel :

Lc. 1:13-17 **“(13) Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. (14) Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. (15) Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère ; (16) il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; (17) il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.”**

b) Zacharie, sacrificateur, avait lui-même prophétisé sur son fils nouveau-né :

Lc. 1 :76-79 “(76) Et toi, petit enfant, tu seras appelé **prophète du Très-Haut** ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, (77) afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, (78) grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le Soleil levant nous a visités d’En-haut, (79) pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l’ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la Paix.”

c) Jean-Baptiste lui-même avait dit **qui** il était :

Jn. 1:22-23 “(22) Ils lui dirent alors : *Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?* (23) *Moi, dit-il, je suis la Voix de celui qui crie dans le désert : Aplaissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète (Es. 40 :3).*”

Mais les disciples de Jean avaient-ils vu que le “**chemin**” dont parlait Esaïe était celui dont parlait Malachie ?

Mal. 3 :1 “Voici, j’enverrai **mon messager** (le précurseur) ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le **messager de l’Alliance** (le Messie) que vous désirez, voici, il vient, dit l’Eternel des armées.”

d) Jésus lui-même avait déjà dit clairement quel Esprit animait Jean-Baptiste :

Mt. 11:14-15 “(14) ... et, si vous voulez le comprendre, c’est lui qui est l’Élie qui devait venir. (15) Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.”

Les trois apôtres viennent “**d’entendre**” !
